

Bruno LAFFARGUE est né en 1949, il est marié (son épouse était enseignante) et a deux enfants, un garçon de 31 ans (qui travaille dans un établissement financier au Luxembourg) et une fille de 29 ans (qui travaille à Paris dans un établissement pharmaceutique).

Il a été nommé commissaire de police en septembre 1973 et a reçu une formation de deux ans.

Il a ensuite été nommé, en 1975, adjoint au directeur départemental des renseignements généraux de l'Essonne, département situé dans la banlieue sud de Paris.

En 1980, il devient chef des renseignements généraux de Lorient, ville située en Bretagne, dans l'ouest de la France. A cette époque, le ministre de l'Intérieur, Christian Bonnet, habite dans cette partie de la France et s'y rend presque chaque week-end où il est placé sous la protection des renseignements généraux.

En 1982, il rejoint Paris où il travaille au sein de la direction centrale des renseignements généraux. Il est chargé d'y suivre l'extrême gauche sur l'ensemble du territoire. C'est sa première expérience dans le domaine de la lutte antiterroriste, à cette époque le groupe « Action Directe » commet de nombreux attentats dont plusieurs assassinats.

En 1986, il est nommé chef de la section de direction des renseignements généraux de la préfecture de police. Il s'agit de la section antiterroriste de cette direction, à l'époque, elle était essentiellement orientée vers ce qu'on nommait l'« euroterrorisme ». C'est dans ce cadre qu'elle a été amenée à collaborer avec les carabinieri italiens.

En 1990 il est affecté au service de coopération technique internationale de police où il dirige la division des questions européennes chargée notamment de préparer la mise en œuvre des accords de Schengen et des mesures européennes de sécurité.

De 1993 à 1994, il dirige le bureau analyse, synthèse et coopération au sein du service central de la police de l'air et des frontières où il est notamment chargé de la mise en œuvre des mesures de police aux frontières contenues dans les accords de Schengen.

En 1994, il revient aux renseignements généraux en tant qu'adjoint au sous-directeur de la recherche à la direction centrale des renseignements généraux, chargé notamment des questions liées au terrorisme.

En 1995, il revient à la direction des renseignements généraux de la préfecture de police avec les fonctions de sous-directeur chargé de la violence et du terrorisme, il supervise, entre autres, la section antiterroriste qu'il dirigeait dix années plus tôt. En juillet 2002, il est nommé directeur adjoint des renseignements généraux de la préfecture de police et passe contrôleur général de la police nationale puis, en août 2004, il en devient le directeur. Il exerce ces fonctions jusqu'en avril 2009, date à laquelle il est nommé inspecteur général de l'administration.

Il va travailler dans ce nouveau poste jusqu'en juillet 2014, date à laquelle il est autorisé à prendre sa retraite, ayant atteint la limite d'âge fixée à 65 ans.